

Questions orales

M. Lalonde: J'entends déjà le chef du NPD protester. Je pourrais lui rappeler que la situation est la même chez ses amis socialistes de France. En tant que membre de l'Internationale socialiste, il devrait connaître le caractère du problème actuel, qui n'est pas uniquement canadien et américain.

Pour en revenir au grave sujet évoqué par le député de Kingston et les Îles, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration vient de déclarer que nous n'épargnons rien pour accélérer la réalisation des dépenses que nous avons annoncées pour alléger la situation. J'ai déclaré que j'aurai un budget à présenter au début de l'an prochain, mais je ne veux pas donner l'impression que ce budget va pouvoir résoudre le problème du chômage et la situation très grave qui règne au Canada comme dans tous les pays industrialisés. Ce qui compte, c'est de s'attaquer au problème de façon sérieuse et suivie. C'est ce que nous essayons de faire.

• (1125)

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE CEUX QUI N'ONT PLUS DROIT AUX PRESTATIONS

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Madame le Président, aux États-Unis, le taux de chômage est de 10.8 p. 100, ce qui est déjà sérieux, mais il est de 12.7 p. 100 au Canada. Cela fait une différence.

Ma question supplémentaire s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Il y a un an, on comptait quelque 270,000 chômeurs qui étaient sans emploi depuis 14 semaines ou plus. Aujourd'hui, on en compte 605,000 soit une augmentation de 100 p. 100. Ce sont ces chômeurs qui auront bientôt épuisé leurs prestations d'assurance-chômage. Le programme que le ministre a annoncé ne touchera que 10 p. 100 d'entre eux. Qu'arrivera-t-il aux autres 90 p. 100 qui ont des familles à nourrir, des maisons à entretenir et aussi des charges financières? Comment vont-ils s'en tirer? Eux aussi attendent la réponse.

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame le Président, cette question a été maintes fois soulevée à la Chambre. En répondant à toutes ces questions, et nos réponses sont confirmées par une étude publiée par mon ministère, nous avons dit qu'un grand nombre de ceux qui épuisent leurs prestations trouvent un autre emploi en moins de sept à douze semaines. En fait, de 35 à 40 p. 100 trouvent un emploi pendant cette période. Par conséquent, les données avancées par le député sont loin d'être exactes. Car ces chômeurs trouvent effectivement un emploi.

Nous avons constaté à partir de certaines études que le marché du travail était une réalité mouvante et dynamique. On peut dire que dans un mois donné, quelque 250,000 chômeurs trouvent un nouvel emploi. D'une certaine manière, on peut dire que le marché du travail est le lieu d'un va-et-vient considérable de travailleurs. Voilà pourquoi j'estime que le député devra mettre un peu plus de rigueur dans ses analyses si elle veut éviter ce genre d'exagérations grossières.

LES PROPORTIONS DU CHÔMAGE—LA POSITION DU MINISTRE

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Tous les Canadiens, sauf le cabinet, semblent se rendre compte, que le chômage a atteint des proportions alarmantes. Les congédiements nous ont coûté plus de 100,000 emplois depuis deux mois, soit depuis que le ministre a fait des prévisions optimistes à propos du dernier trimestre. Il y a maintenant autant de chômeurs au Canada qu'il y a de travailleurs, dans la moitié de nos provinces.

Je voudrais demander au ministre des Finances s'il n'est pas d'avis que la situation est maintenant alarmante et ne correspond pas du tout à ce qu'il avait prévu dans son discours d'octobre. S'il trouve la situation alarmante, pourquoi ne prend-il pas immédiatement des mesures qui redonneront un peu d'espoir aux Canadiens?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Madame le Président, le chef du Nouveau parti démocratique semble avoir découvert aujourd'hui la gravité du chômage qui sévit au Canada.

Des voix: Oh, oh!

M. Lalonde: Le grave problème du chômage existe depuis bon nombre de mois.

Des voix: Oh, oh!

M. Lalonde: Je suis heureux que le chef du Nouveau parti démocratique s'en rende compte et le reconnaisse, mais je le prierais de se reporter à ma déclaration du 27 octobre. J'y disais que le problème du chômage était très grave et à l'époque son taux s'établissait à peu près au même niveau que maintenant, soit 12.7 p. 100. Je disais qu'il ne baisserait que graduellement au Canada, mais que nous nous efforcions de résoudre le problème en prenant des mesures pour aider les gens les plus touchés, en l'occurrence ceux dont les prestations allaient prendre fin.

• (1130)

Nous avons mis de côté 1.1 milliard de dollars il y a six semaines pour aider à atténuer le problème du chômage. Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a fait savoir que nous pourrions commencer à dépenser cet argent avant Noël afin d'aider les chômeurs canadiens. Nous avons pris des mesures concrètes et nous continuerons à tout faire pour aider les chômeurs.

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE PRÉSENTER UN NOUVEAU PROGRAMME

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Madame le Président, le ministre vient de faire allusion à sa déclaration du 27 octobre. Aura-t-il l'honnêteté de reconnaître qu'en cette occasion, il a déclaré que notre situation économique s'améliorerait au cours du dernier trimestre? Or, les données publiées il y a quelques jours par Statistique Canada indiquent que les prévisions du ministre pour ce trimestre ne se sont pas réalisées. Loin de s'améliorer, la situation a empiré. Je le répète, nous avons perdu plus de 100,000 emplois durant les deux derniers mois uniquement.